

PIERRE GASSELIN, SYLVIE LARDON,  
CLAIRE CERDAN, SALMA LOUDIYI,  
DENIS SAUTIER, COORD.

Préface de Jan Douwe van der Ploeg

NATURE ET SOCIÉTÉ

# COEXISTENCE ET CONFRONTATION DES MODÈLES AGRICILES ET ALIMENTAIRES

UN NOUVEAU PARADIGME  
DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL ?



éditions  
**Quæ**

## 2

# LA FABRIQUE DES ITINÉRAIRES DE DÉVELOPPEMENT DES BASSINS LAITIERS

## Entre modèles spécialisés et modèles diversifiés

Martine Napoléone, Marie Houdart,  
Guillaume Duteurtre

L'agriculture et l'alimentation sont au cœur des débats de société. Depuis plus d'un demi-siècle, les espaces agricoles ont été profondément transformés par les évolutions croisées de l'agriculture et du secteur agroalimentaire. Avec la modernisation de l'agriculture et des firmes agroalimentaires, une logique économique-centrée s'est peu à peu imposée, modifiant en profondeur le rapport à la terre et au vivant, à la société locale, au travail, à l'alimentation (Hervieu et Purseigle, 2013). Toutefois, dans certaines conditions persistent des activités traditionnelles relevant d'autres rationalités mettant en jeu des équilibres d'ordre social et territorial (Rieutort, 2009). La revalorisation actuelle des valeurs paysannes, du terroir et du local, dans des systèmes alimentaires alternatifs (Tregear, 2011) ouvre de nouveaux liens entre les sociétés, les activités rurales et les consommateurs. Va-t-on assister à la fin du paysan, comme Mendras (1967) l'annonçait, et au développement inexorable de l'agriculture de firme (Purseigle *et al.*, 2017) ? Un nouvel horizon s'ouvre-t-il pour les formes paysannes dans un équilibre fragile avec d'autres formes d'agriculture au sein des territoires ? L'objectif de ce chapitre est d'analyser, dans leur complexité, les processus de spécialisation et de diversification à l'échelle des territoires. Comment et pourquoi une diversité de modèles existe dans certains territoires et pas dans d'autres ? Comment se construisent, évoluent ces processus

de spécialisation ou de diversification dans un même territoire ? Quels sont les facteurs et les conditions qui favorisent — ou au contraire qui rendent difficile — une pluralité de modèles de développement dans un territoire ?

Pour instruire ces questions, nous mettons la focale sur la question laitière, particulièrement concernée par le jeu de forces entre territorialisation et globalisation (Napoléone et *al.*, 2015). L'activité laitière implique en effet à la fois des agro-industriels puissants et des acteurs locaux dynamiques ; elle concerne un produit, le lait, qui peut être transporté sur de longues distances, être transformé en produits standards ou selon des savoir-faire anciens ; être présent sur les marchés de produits génériques, sur les marchés de niche « haut de gamme » ou encore dans les circuits locaux de produits traditionnels.

À travers l'analyse des itinéraires de recompositions des activités laitières dans cinq territoires ruraux contrastés (Salto en Uruguay, Brasil Novo au Brésil et Livradois-Forez, Cévennes et Drôme provençale en France), nous interrogeons l'hypothèse sous-jacente à cette partie de l'ouvrage : « la diversification et la spécialisation s'inscrivent dans un même processus d'adaptation des espaces productifs au système global ». Nous présentons tout d'abord la méthode que nous avons utilisée pour comprendre ces processus dans leur complexité. Nous décrivons ensuite trois itinéraires de développement archétypiques, issus de l'analyse des recompositions dans les cinq territoires, pour dégager les principaux facteurs impactant les dynamiques de spécialisation et/ou de diversification à l'échelle de ces territoires. En discussion, nous revenons sur les liens entre modèles de développement et processus de spécialisation/diversification à l'échelle du territoire, ainsi que sur les facteurs clés favorisant ces processus.

## COMPRENDRE LES PROCESSUS DE SPÉCIALISATION ET DE DIVERSIFICATION À L'ÉCHELLE TERRITORIALE PAR L'ANALYSE DES MODÈLES DE DÉVELOPPEMENT

Nous nous intéressons à la spécialisation et à la diversification à l'échelle du territoire. Nous considérons tout d'abord que ce sont à la fois des processus qui s'inscrivent dans le temps et un état à un moment donné qui caractérisent une situation de spécialisation ou de diversification. Nous définissons la spécialisation d'un territoire par le fait que la grande majorité des systèmes de production et de transformation s'inscrit dans un même modèle de développement. *A contrario*, la diversification des activités dans un territoire renvoie à la présence d'une pluralité de systèmes qui s'inscrivent dans des modèles de développement différents.

Nous considérons qu'un modèle de développement est une visée, une orientation, une éthique dans laquelle s'inscrit un projet individuel ou collectif. Le modèle de développement mobilise ainsi des conceptions, des solutions techniques et économiques, mais aussi des choix politiques (Duteurtre, 2014). Il met en jeu la rationalité et la cohérence d'un système, qui vont conditionner ou orienter la forme de développement, c'est-à-dire les choix stratégiques opérés, la façon de considérer ce qui est une ressource ou non, les façons de les mobiliser, de mettre en place des modalités de gouvernance et d'évaluer le résultat. Nous caractériserons la forme de développement par la mise en relation de façon particulière d'attributs relevant du territoire, des systèmes d'élevage, de la filière qui se traduisent dans des modes de production particuliers (Napoléone et Boutonnet, 2015b). Dans un territoire, il peut y avoir une seule forme de développement ou plusieurs, qui peuvent évoluer. Nous parlerons d'itinéraire de développement pour qualifier, à l'échelle du territoire, les types de succession mettant en jeu une ou plusieurs formes de développement au cours du temps.

La méthode mise en œuvre vise à rendre compte des processus de transformation des activités laitières au sein de territoires et à identifier des facteurs explicatifs. Notre analyse repose sur le postulat que les reconfigurations dans les bassins laitiers sont tirées par deux types de processus : l'un de globalisation, l'autre de territorialisation. Nous nous sommes intéressés aux formes de développement des activités laitières, à travers les interrelations entre les transformations des filières, des systèmes d'élevage et des territoires. En utilisant ce cadre d'analyse, nous représentons les processus de globalisation et de territorialisation à travers deux idéal-types (encadré 2.1). Les changements dans les bassins laitiers ont été repérés à partir d'analyses compréhensives et d'archives, puis consignés sur une frise historique (50 ans en moyenne).

### Encadré 2.1. Deux idéal-types contrastés.

**Globalisation.** Processus « tiré » par une dynamique agro-industrielle et sectorielle : concentration des entreprises, allongement des circuits commerciaux, standardisation des produits ; concertation des activités sur les zones géographiques les plus favorables ; en élevage, intensification, agrandissement.

**Territorialisation.** Processus « tiré » par des dynamiques locales et territoriales : unités de production et de transformation artisanales, projet(s) collectif(s) impliquant une diversité d'activités locales, circuits de proximité, ancrage territorial des produits, développement de dynamiques identitaires. Les éleveurs adaptent le dimensionnement de leur activité et leurs pratiques aux ressources dont ils disposent.

Cette chronique a permis d'analyser les formes d'interrelations présentes dans chaque territoire à un moment donné (analyse synchronique) et leurs évolutions (analyse diachronique) (Napoléone et Corniaux, 2015).

## LA FABRIQUE D'ITINÉRAIRES DE SPÉCIALISATION ET/OU DE DIVERSIFICATION

À partir de l'analyse des itinéraires de développement des cinq territoires, nous identifions trois types de bassins : ceux où dominent des formes industrialisées de développement, relevant d'un modèle de développement globalisé, ceux où dominent des formes territorialisées, relevant d'un modèle de développement territorialisé, ceux enfin où se côtoient différentes formes de développement pouvant relever des deux modèles de développement.

### UN ITINÉRAIRE DE SPÉCIALISATION AGRO-INDUSTRIELLE

L'exemple du bassin de Salto (Uruguay) (Correa *et al.*, 2015) permet de comprendre comment se développe un itinéraire de spécialisation territoriale vers un modèle « agro-industriel ». Ce bassin laitier s'est développé dans une région enclavée, sans tradition laitière. Au cours d'une première séquence temporelle (des années 1930 à la décennie 1980), la production laitière est encouragée par l'État, qui investit dans la construction d'infrastructures et dans le développement d'une industrie laitière coopérative tournée vers l'approvisionnement en produits standards de la ville de Salto. Une seconde séquence temporelle se caractérise par l'extension des marchés du lait vers les pays voisins dans le cadre d'accords commerciaux protégés (Mercosur) : l'agro-industrie se modernise, bénéficiant d'investissements privés étrangers, la production s'intensifie, les exploitations s'agrandissent. Des producteurs de céréales se tournent vers la production laitière. Dans la séquence actuelle, le développement du bassin est marqué par la conquête du marché mondial (non protégé). Les exploitations laitières les plus grosses continuent à se développer. Cet essor est basé sur un modèle d'exploitation mécanisé à forte intensité en capitaux. Récemment, les exigences accrues de l'industrie laitière conduisent celle-ci à exclure de sa collecte les exploitations de moins de 50 hectares. Certaines de ces exploitations, proches des zones urbaines, réorientent leur système dans une logique territoriale, en associant élevage laitier et maraîchage, dont les produits sont vendus sur des circuits de proximité urbains.

Au fil de cette trajectoire, ce système prend de l'ampleur en ajustant les produits fabriqués au marché choisi (nature-volume), la production primaire à la demande des industriels, les aménagements du territoire aux développements de cette production (augmentation des surfaces, intensification des terres, etc.). La visée et la rationalité sont restées

les mêmes, orientées vers la productivité des facteurs de production. Elles sont partagées par tous les acteurs du système, qui gèrent à leur échelle leurs activités dans cette logique. Les caractéristiques physiques (grandes étendues disponibles, terres répondant à l'intensification, etc.) ont facilité ce processus. Cet itinéraire est orienté par un processus de développement porté par un modèle de globalisation. Toutefois, si l'évolution actuelle se confirme, la dynamique s'orienterait alors vers deux formes de développement : une forme de développement articulée autour d'une agro-industrie puissante, collectant du lait auprès de grands élevages, orientée vers le marché à l'exportation et les circuits longs urbains, et des formes localisées, concernant des exploitations de petite taille écoulant en circuit de niche vers une demande de proximité en produits agricoles diversifiés.

En résumé, le processus de spécialisation agro-industrielle du territoire se caractérise par un itinéraire *top-down*, avec diffusion d'un modèle de développement impulsé par l'État, dans lequel chaque acteur partage le même objectif. Le développement et la réussite du modèle conduisent à des verrouillages sociotechniques renforçant son développement ; en parallèle, ce modèle produit l'exclusion d'activités ne correspondant pas aux standards du modèle : de nouvelles formes de développement voient alors le jour, participant d'une diversification des modèles de développement dans ce territoire spécialisé.

### UN ITINÉRAIRE DE SPÉCIALISATION « TERRITORIALISÉE »

Le cas du bassin laitier de Brasil Novo, au Brésil (Poccard et Carvalho, 2015), permet d'illustrer un itinéraire de développement relevant d'un modèle « territorialisé », reposant sur une « réinvention » locale de savoir-faire et de produits. À l'origine de l'émergence de ce bassin laitier enclavé le long de la Transamazonienne, des migrants issus de régions laitières s'installent sur ce front pionnier, en apportant leurs habitudes alimentaires et leur savoir-faire de transformation fromagère. Le développement de l'activité laitière dans ce territoire s'est construit sur des bases locales (économiques, sociales et culturelles) en trois grandes étapes. En premier lieu émerge une production laitière avec transformation à la ferme à partir des savoir-faire traditionnels des migrants, en complément de la production de viande. Au cours d'une seconde séquence temporelle, des laiteries artisanales sont créées pour fournir la demande de Brasil Novo, petite ville de cette enclave. Les modes de fabrication sont proches de la fabrication traditionnelle. Enfin, l'activité laitière se consolide pour répondre à la demande croissante des consommateurs de Brasil Novo. Des investisseurs régionaux facilitent la modernisation de l'outil de transformation. L'État assouplit les normes de fabrication fromagère pour qu'elles soient compatibles avec les processus de transformation artisanaux.

La dynamique de ce bassin est liée à son territoire de multiples façons : par son enclavement, qui a limité les échanges commerciaux avec l'extérieur et maintenu une demande urbaine de proximité, par ses terres, dont l'étendue et la qualité ont permis le développement de la production, par la présence d'éleveurs-agriculteurs prêts à orienter une partie de leurs activités vers la production laitière, par les produits et les savoir-faire apportés par les migrants et repris par les laiteries artisanales, ainsi que par la demande des consommateurs locaux, habitués à ces produits artisanaux.

En résumé, l'itinéraire se caractérise ici par un processus *bottom-up*, initié par les pionniers, l'État n'intervenant que dans un second temps pour permettre la durabilité de ces activités en adaptant les normes. Le développement du bassin laitier repose sur un savoir-faire de transformation partagé par les producteurs et les transformateurs, des habitudes alimentaires communes et des consommateurs connaisseurs. Les ressources nécessaires au développement de cet itinéraire « territorialisé » sont présentes dans le territoire (culture commune, ressources fourragères, élevages, demande de proximité).

## DES ITINÉRAIRES CONDUISANT À UNE DIVERSITÉ DE MODÈLES DANS LE TERRITOIRE

Trois bassins français rendent compte d'itinéraires conduisant à une diversité des modèles de développement : Cévennes (Napoléone et Boutonnet, 2015a), Drôme (Napoléone et Boutonnet, 2011), Livradois-Forez (Houdart *et al.*, 2015 ; Houdart, 2018). Ce sont des territoires de montagne ou de semi-montagne (encadré 2.2).

Ces itinéraires se sont construits en quatre grandes étapes.

### Encadré 2.2. Les caractéristiques de ces territoires.

Ce sont des territoires de semi-montagne, à haute valeur patrimoniale : des paysages reconnus dans des parcs naturels, des produits traditionnels ancrés dans la culture alimentaire locale. Ils présentent des caractéristiques spatiales particulières : un cœur de massif enclavé, aux terres difficiles, et des parties du territoire plus ouvertes, cultivables, proches des grands axes routiers. Ces bassins jouxtent des plaines urbanisées qui représentent d'importants bassins de consommation (Montpellier, Clermont-Ferrand, Marseille, etc.).

Dans le Livradois-Forez, il s'agit de production laitière de lait de vache. La quasi-totalité des exploitations est laitière. L'essentiel de la surface agricole utile (SAU) est cultivable. En Cévennes et en Drôme, il s'agit de production caprine. Le territoire est boisé et les surfaces cultivables rares. Plus de 80% des exploitations sont fermières.

Pendant toute la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, le modèle paysan d'économie domestique prévaut sur l'ensemble des territoires. Le surplus est vendu localement. Des laiteries artisanales et des ateliers d'affinage voient le jour, mobilisant les savoir-faire traditionnels et écoulant les produits localement.

Après la Seconde Guerre mondiale, sous l'incitation de politiques publiques, les modèles de production se diversifient. L'État incite à la modernisation agricole, à la construction de filières fortes, au développement de la grande distribution. Les modes de consommation évoluent. Dans les trois bassins étudiés, une diversité de modèles, spatialement distribués, se met en place : intensification de la production et industrialisation de la transformation dans les zones les plus favorables à ce type de développement ; maintien d'activités territorialisées dans les zones enclavées, grâce à la persistance de la demande en produits locaux (Fourme d'Ambert, Bleu d'Auvergne, Pélardon, Picodon).

Les années 1980-2000 sont marquées par des difficultés importantes. La réussite du modèle productiviste conduit à une surproduction, d'autant plus que les exigences de mise aux normes des laiteries impliquent des investissements importants, et des augmentations de production pour les compenser. La « crise de la vache folle » (1986) entame la confiance des consommateurs. Pour gagner des parts de marché, les agro-industriels segmentent leurs gammes par des signes de différenciation (nom de lieu ou de produit réputé, label bio, fromage à allure de terroir), ce qui crée de la confusion entre les fromages locaux et les fromages industriels « à allure de terroir ». Pour différencier leur fromage des fromages industriels, pour protéger le nom de leur produit, les acteurs des bassins de production traditionnels demandent la reconnaissance en Appellation d'origine contrôlée (AOC) de leur fromage<sup>1</sup>. Avec l'obtention de l'AOC, les entreprises qui produisaient hors zone des fromages portant le nom de produits traditionnels n'ont plus le droit de le faire. Dans les années 1990, les fusions et les accords commerciaux entre des groupes industriels situés hors zone et des laiteries locales se multiplient. Les groupes situés hors zone cherchent ainsi à maintenir l'AOC dans leur gamme, et les petites entreprises à réduire les coûts logistiques d'accès aux circuits longs. La diversité des modèles peine à se maintenir au cours de cette période. La cohérence du modèle territorial est mise à mal.

Plus récemment, la diversification des demandes alimentaires favorise le redéploiement d'une diversité des modèles dans le territoire. Les critères de proximité prennent de l'importance pour les consommateurs. Dans le même temps, la demande des pays émergents constitue une perspective de croissance pour l'industrie laitière (Idèle, 2016). Dans les bassins étudiés, on assiste à la fois à un retour à des dynamiques

---

1. AOC : Fourme d'Ambert, 1972 ; Bleu d'Auvergne, 1975 ; Picodon, 1983 ; Pélardon, 2000.



territoriales pour une partie des acteurs et des activités, et à une accentuation de l'industrialisation pour d'autres acteurs. L'augmentation de la demande en vente directe et la diversification des formes de mise en marché permettent aux entreprises artisanales restées indépendantes et aux producteurs fermiers de tirer parti de leur caractère artisanal et de l'image locale du produit. La plupart d'entre eux se recentrent sur des circuits de proximité (géographique ou organisationnelle) et des circuits de niche. Les acteurs politiques accompagnent ces changements. Les laiteries industrielles poursuivent leurs dynamiques de concentration. Les groupes industriels peuvent conjuguer deux orientations stratégiques : se positionner sur le marché mondial et maintenir une place sur le marché national, ou rester leader d'un marché régional en mettant en avant les produits traditionnels.

En définitive, la diversité des ressources territoriales a pu être mobilisée par des acteurs des territoires et des filières en fonction de l'orientation du modèle de développement dans lequel ils s'inscrivaient. Les formes de consommation ont été motrices de ces développements. Les stratégies des entreprises de transformation ont aussi joué un rôle important. Si, dans certains cas, des entreprises artisanales ont été absorbées par des entreprises industrielles, en revanche, des coopérations entre firmes industrielles globalisées et entreprises artisanales ont permis à ces dernières, dans des périodes difficiles, de perdurer. La protection des produits typiques par des signes officiels de qualité spécifique a favorisé la diversité des formes de développement, les unes axées sur un développement sectoriel (mobilisant souvent une diversité de gamme du standard au produit de terroir), les autres ancrées dans une logique de territorialisation. L'industrie a adapté ses chaînes de transformation pour jouer à la fois sur des produits génériques et sur des produits plus typiques, pour atteindre les consommateurs « connaisseurs » achetant en circuits longs urbains régionaux. Les artisans et fermiers ont tiré parti de leur caractère artisanal dans des circuits spécialisés. Les acteurs ont porté les produits auprès des consommateurs dans divers circuits (proches ou éloignés, génériques de niche ou locaux), ce qui a contribué à développer la notoriété des produits. Il est certain que l'affirmation actuelle de la demande en produits génériques (export) et en produits de proximité (circuits courts) facilite le déploiement de formes de développement distinctes.

## DISCUSSION

Aborder les processus de spécialisation et de diversification à l'échelle du territoire en explicitant les itinéraires de développement à l'œuvre nous permet de rendre compte des façons dont ces processus s'articulent avec les modèles de développement. Cette approche met en lumière les principaux facteurs de la diversification et de la spécialisation à

l'échelle des territoires : plus qu'une adaptation au changement global, ces processus seraient tirés par la demande alimentaire, et influencés par les ressources territoriales en présence.

## DES ARTICULATIONS COMPLEXES

Notre analyse montre que la spécialisation peut renvoyer à des modèles globalisés comme territorialisés. Elle n'est pas toujours un processus inféodé à un seul centre de décision et à un seul pouvoir. Dans certains cas, la spécialisation est celle qui relève de la prédominance de modèles agro-industriels dans une logique de globalisation. Dans ce cas, la construction d'une visée est impulsée par les politiques publiques. Il n'y a pas un mais plusieurs centres de décision et de pouvoir, mais l'ensemble des acteurs est orienté vers la même logique chacun à son niveau (le politique, le gérant de l'agro-industrie, l'éleveur et l'agriculteur), le tout organisé — et segmenté — le long d'une chaîne de valeur de la production à la consommation. Dans d'autres cas, la spécialisation est celle des activités dans une logique territoriale. Le bassin laitier se caractérise alors par la prédominance de relations horizontales entre différents acteurs qui conduisent leurs activités dans une même logique d'ancrage territorial.

Concernant les processus de diversification, nous mettons en lumière le fait que ces processus questionnent la coexistence, ou la façon de vivre ensemble, de différents modèles de développement à l'échelle du territoire. Dans certains cas, comme pour les cas français, la coexistence des modèles peut résulter de dynamiques de spécialisation relevant de modèles différents, spatialement distribués sur le territoire ; elle peut également résulter de l'adaptation des modèles en présence à différentes contraintes et opportunités territoriales et globales. Dans d'autres cas, comme celui de Salto, elle résulte des effets de la spécialisation du modèle agro-industriel qui conduit à l'exclusion de certains acteurs du système, et de fait à l'émergence d'un modèle territorialisé qui vient coexister sur le même territoire.

## ENTRE DEMANDES ALIMENTAIRES ET RESSOURCES TERRITORIALES

Les trajectoires de diversification ou de spécialisation peuvent être analysées comme le produit des dynamiques marchandes et de l'action des acteurs stratégiques (firmes, États, organisations professionnelles ou société civile) (van der Ploeg *et al.*, 2008). Dans le cas des filières animales, des chercheurs soulignent les nombreux avantages économiques qui résultent de la spécialisation par concentration, comme les gains de productivité ou les économies d'échelle (Roguet *et al.*, 2015). Cependant, plusieurs auteurs relativisent l'importance du facteur « global » dans les processus de spécialisation ou de diversification,

en particulier dans le cas de la production laitière, et rendent compte du fait que spécialisation et diversification ne sont jamais uniquement une adaptation au marché globalisé (Dupuis et Block, 2008). C'est ce que confirment nos travaux, en mettant en avant la diversité des demandes alimentaires et des ressources territoriales à l'œuvre dans les processus de diversification ou de spécialisation.

La demande alimentaire pèse sur l'orientation des modèles de développement. Quatre grands types de demande ont influencé, à des niveaux divers, l'évolution des formes de développement dans les bassins laitiers présentés : la demande en produits de commodité pour le commerce international ; la demande en produits génériques en circuits longs nationaux ou régionaux ; la demande en produits sous signe de qualité et/ou issus d'un lieu en circuits longs régionaux, voire nationaux ; et enfin, la demande dans des circuits permettant une proximité (géographique ou organisationnelle) entre producteurs et consommateurs.

Toutes ces demandes ne sont pas compatibles avec toutes les formes de production, de transformation et « d'ambiance laitière » du territoire. Les caractéristiques territoriales peuvent conduire à des développements différenciés dans diverses parties du bassin : les conditions requises pour satisfaire chaque type de demande ne sont pas les mêmes en matière de ressources à mobiliser (Houdart et Pocard, 2015). Certains territoires sont donc propices à l'expression de plusieurs formes de développement, d'autres non.

Finalement, en croisant demande alimentaire et ressources territoriales, trois situations peuvent être identifiées. Dans la première, le développement agro-industriel est tourné vers la production de « commodités » (produits standards) pour la conquête de parts de marché dans les pays où la consommation est en croissance. Ce type de développement industriel visant l'exportation se développe dans les situations géographiques, sociales, techniques, économiques, propices aux exigences de son développement. La seconde situation serait caractérisée par une dynamique liée aux demandes des transformateurs agro-industriels pour un positionnement commercial en circuits longs de la grande distribution nationale ou régionale. Celui-ci peut concerner aussi bien les produits génériques que les produits vendus sous signes de qualité. Dans tous les cas, l'offre laitière doit être compatible avec la transformation industrielle et la distribution des circuits longs (régularité et homogénéité de l'offre laitière, des volumes élevés, densité d'élevage sur le territoire). Cette dynamique s'accompagne d'un accroissement de la taille des systèmes de production, éventuellement en faisant reposer cette augmentation sur l'achat d'intrants si le territoire n'offre pas assez de ressources alimentaires pour nourrir le troupeau. Cette dynamique agro-industrielle peut s'accommoder de certaines exigences et contraintes (ex. : cahier des charges) si leur respect permet à l'industriel de se démarquer sur des segments commerciaux.

C'est le cas pour le développement de collectes agro-industrielles, dans des territoires AOC, qui offrent un avantage concurrentiel, permettant à l'industriel ou au distributeur de segmenter leurs gammes. Enfin, la troisième situation est celle d'une dynamique liée à une logique territoriale peu connectée aux marchés mondiaux ou à la grande distribution, dans laquelle l'offre laitière du territoire correspond à une demande de relations de proximité, géographique, relationnelle ou organisationnelle (Rallet et Torre, 2007). Dans ces dynamiques, l'offre est composite. Elle se nourrit de divers échanges et relations à l'échelle territoriale ou du système agro-alimentaire. Ces relations interpersonnelles contribuent à la construction de normes et valeurs communes entre les personnes en relation. Ce sont des dynamiques horizontales qui mettent en synergie d'autres éléments que purement marchands entre acteurs de la filière (Pecqueur, 2014).

## CONCLUSION

La question pour l'avenir des bassins laitiers reste la tension entre une évolution sélective des formes d'agriculture entrepreneuriales et la diversification des modèles laissant une place à des formes très ancrées dans leurs territoires. La diversité de formes d'agriculture serait alors fortement liée aux régulations politiques qui pourraient être mises en place et à la façon dont chaque forme s'inscrit et tisse des liens avec un environnement économique, social, territorial. En définitive, la spécialisation et la diversification, à l'échelle territoriale, sont des processus d'adaptation pilotés par des acteurs s'inscrivant dans des registres de légitimation très différents, qui dépassent la seule question productive. Les uns sont fortement influencés par le politique et encouragés par le secteur agro-industriel, les autres sont soutenus par une société civile à la recherche d'autres valeurs. La diversité des modèles dans un territoire permet une diversité d'accès au marché et une pluralité de formes d'exercices de l'activité. Si la diversification peut être considérée comme une richesse augmentant les capacités d'initiative à l'échelle d'un territoire, la durabilité de la coexistence des modèles ne va pas de soi. Pour un développement durable des territoires et des filières, l'enjeu nous paraît être de reconnaître ces formes de développement, par une approche territoriale, de les analyser au regard de leur intérêt propre et de mettre en place, si besoin est, des modes de régulation pour favoriser leur coexistence.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Correa P., Arbeletche P., Piedrabuena L., Bataburu D., Tourrand J.-F., Morales H., 2015. L'expansion d'un bassin laitier basé sur le développement de l'agro-industrie et de l'exportation. In : *Voies lactées. Dynamiques des bassins laitiers, entre globalisation et territorialisation* (M. Napoléone, C. Corniaux, B. Leclerc, eds), Éditions Cardère, Avignon, 39-65.

- Dupuis E.-M., Block D., 2008. Sustainability and scale: US milk-market orders as relocalization policy. *Environment and Planning A: Economy and Space*, 40 (8), 1987-2005.
- Duteurtre G., 2014. Les minilaiteries, « modèle » d'avenir pour les filières élevage en Afrique ? In : *Filières laitières et développement de l'élevage en Afrique de l'Ouest : L'essor des minilaiteries* (C. Corniaux, G. Duteurtre, C. Broutin, eds) Karthala, Paris, 66-91.
- Hervieu B., Purseigle F., 2013. *Sociologie des mondes agricoles*, Éditions Armand Colin, Paris, 318 p.
- Houdart M., 2018. Le bassin laitier du Livradois-Forez, de l'analyse historique aux modèles de dynamique. *Mappemonde*, 123, <http://mappemonde.mgm.fr/123as3/> (consulté en juin 2019).
- Houdart M., Pocard R., 2015. Les conditions d'interaction entre dynamique de bassins laitiers et dynamique territoriale ? In : *Voies lactées. Dynamiques des bassins laitiers, entre globalisation et territorialisation* (M. Napoléone, C. Corniaux, B. Leclerc, eds), Éditions Cardère, Avignon, 169-185.
- Houdart M., Baritoux V., Cournut S., 2015. Bassin laitier du Livradois-Forez : dés-ancrage/ré-ancrage de la production laitière dans le territoire : quelle influence des acteurs de l'aval ? In : *Voies lactées. Dynamiques des bassins laitiers, entre globalisation et territorialisation* (M. Napoléone, C. Corniaux, B. Leclerc, eds), Éditions Cardère, Avignon, 76-97.
- Idèle, 2016. Conférence sur les marchés mondiaux du lait. Risques et opportunités pour les filières françaises et européennes, 8 juin 2016, Paris.
- Mendras H., 1967. *La fin des paysans, innovations et changement dans l'agriculture française*, SEDEIS, coll. Futuribles n° 6, Paris.
- Napoléone M., Boutonnet J.-P., 2011. Lecture diachronique de l'évolution des systèmes de production et des stratégies de firmes, en élevage caprin. *Options méditerranéennes, « Economic, social and environmental sustainability in sheep and goat production systems »*, série A (100), 91-100.
- Napoléone M., Boutonnet J.-P., 2015a. Bassin laitier « Pélardon en Cévennes méridionales » : une filière localisée qui reste affranchie des dynamiques industrielles. In : *Voies lactées. Dynamiques des bassins laitiers, entre globalisation et territorialisation* (M. Napoléone, C. Corniaux, B. Leclerc, eds), Éditions Cardère, Avignon, 157-184.
- Napoléone M., Boutonnet J.-P., 2015b. Entre local et global : quelles reconfigurations à l'œuvre dans les bassins laitiers ? Analyse comparative dans les bassins laitiers au Nord au Sud. In : *Voies lactées. Dynamiques des bassins laitiers, entre globalisation et territorialisation* (M. Napoléone, C. Corniaux, B. Leclerc, eds), Éditions Cardère, Avignon, 249-277.
- Napoléone M., Corniaux C., 2015. De la trajectoire singulière aux processus communs. In : *Voies lactées. Dynamiques des bassins laitiers, entre globalisation et territorialisation* (M. Napoléone, C. Corniaux, B. Leclerc, eds), Éditions Cardère, Avignon, 21-36.
- Napoleone M., Corniaux C., Leclerc B. (eds), 2015. *Voies lactées. Dynamiques des bassins laitiers, entre globalisation et territorialisation*, Éditions Cardère, Avignon, 313 p.

- Pecqueur B., 2014. Esquisse d'une géographie économique territoriale. *L'Espace géographique*, 43 (3), 198-214.
- Poccard R., Carvalho S., 2015. Bassin laitier de Brasil Novo : l'émergence d'un bassin laitier localisé sur un front pionnier. In : *Voies lactées. Dynamiques des bassins laitiers, entre globalisation et territorialisation* (M. Napoléone, C. Corniaux, B. Leclerc, eds), Éditions Cardère, Avignon, 185-205.
- Purseigle F., Nguyen G., Blanc P., 2017. *Le nouveau capitalisme agricole, de la ferme à la firme*, Éditions Les Presses de Sciences Po, Paris, 305 p.
- Rallet A., Torre A. (coord.), 2007. *Quelles proximités pour innover ?*, Édition L'Harmattan, coll. Géographies en liberté, Paris, 221 p.
- Rieutort L., 2009. Dynamiques rurales françaises et re-territorialisation de l'agriculture. *L'Information géographique*, 73 (1), 30-48.
- Roguet C., Gagné C., Chatellier V., Cariou S., Carlier M., Chenut R., Daniel K., Perrot C., 2015. Spécialisation territoriale et concentration des productions animales européennes : état des lieux et facteurs explicatifs, *INRA Prod. Anim.*, 28, 5-22.
- Tregear A., 2011. Progressing knowledge in alternative and local food networks: Critical reflections and a research agenda. *Journal of Rural Studies*, 27 (4), 419-430.
- van der Ploeg J.D., van Broekhuizen R., Brunori G., Sonnino R., Knickel K., Tisenkopfs T., Oostindië H., 2008. Towards a framework for understanding regional rural development. In: *Unfolding Webs: The Dynamics of Regional Rural Development* (J.D. van der Ploeg, T.K. Marsden, eds), Royal Van Gorcum, Assen, Netherlands, 1-28.